

## QUE FAIRE AVEC...

# UN PORT ?

LUNDI 5 DECEMBRE 2016

Jean-Philippe Goiran, chercheur en histoire des ports antiques,  
membre du laboratoire Archéorient.

En géoarchéologie, un port antique se définit par son contenant et son contenu. Son contenant correspond aux structures portuaires. Son contenu est double : une accumulation de sédiments et, au-dessus, un volume d'eau. Que faire avec cela ?



(1) On peut calculer la profondeur maximale du bassin portuaire et l'évolution de cette profondeur au cours du temps.

(2) On peut savoir, grâce à la texture des sédiments qui s'y accumulent, s'il s'agit d'un «bon» ou d'un «mauvais» bassin portuaire pour les navires qui y entrent.

(3) On peut observer si le bassin a subi des curages et si oui combien et quand.

(4) Dans le cas d'un «port perdu», on peut mieux comprendre la trame urbaine à partir du moment où le bassin portuaire, élément clé de la cité, a été clairement localisé.

(5) Avec le niveau marin antique, matérialisé par une ligne de coquillages fixés sur les quais, on peut travailler avec nos collègues en architecture navale et savoir quel type de bateau pouvait ou non accéder aux quais en fonction de leur tirant d'eau.

(6) De même, avec nos collègues en géoscience, on peut mesurer la vitesse de montée relative du niveau marin suite au réchauffement climatique depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

(7) Les sédiments qui s'accumulent dans le bassin piègent plusieurs types d'informations paléo-environnementales qu'il est intéressant d'aller rechercher : pollens, pollutions en plomb etc...

(8) Enfin, la comparaison des archives textuelles et des archives sédimentaires apporte beaucoup à notre connaissance des cités portuaires antiques.